



## Présentation de la ferme

### SAU : 70 ha

- 40 ha de pommes
- 8 ha de poires
- 2,6 ha de vigne
- 16 ha de céréales et prairies temporaires
- 3 ha de prairies permanentes

**Devenir des fruits :** 10% jus, 90% fruits à consommer

### Débouchés :

Magasin à la ferme	Revente à des collègues
Scot la Cigogne	maraîchers
Coopérative Solibio	Magasins spécialisés
Grossistes	Marché Bus
GMS	Cave coopérative

**Main d'œuvre :** 3 associés (Thomas, Doris, Albert)

- 8 salariés permanents
- 9 salariés temporaires en moyenne sur l'année

**Engagement :** Administrateur Bio en Grand Est, OPABA, Interprofession des Fruits et Légumes d'Alsace, Jeunes Agriculteurs et Verexal.

d'une année à l'autre.

Aussi, tous les ans nous plantons quelques centaines de mètres de haies autour de nos vergers et nous essayons par endroits de laisser des bandes fleuries non fauchées pour favoriser les auxiliaires.

### Quels projets avez-vous pour la ferme ?

Pour l'instant, on n'a pas d'irrigation. On est en réflexion pour en installer sur certaines parcelles à sols légers qui subissent des pertes lors des sécheresses. On va aussi planter des abricotiers suite à un essai que l'on a fait sur 15 ares. Les dernières parcelles qui sont encore en grandes cultures vont aussi être progressivement plantées en pomme ou poire avec des variétés intéressantes pour notre mode de production.

Au niveau des débouchés, on va développer encore un peu notre petit magasin à la ferme et servir nos clients avec une offre diversifiée.

Et sur un plan plus global, on vise l'autonomie énergétique via le photovoltaïque à moyen terme, mais

le projet n'est pas encore ficelé, on attend que les technologies soient adaptées pour répondre aux besoins énergétiques de la ferme (stockage énergie, nacelles, tracteurs, chambres froides, ...).

### Quels conseils aurais-tu pour quelqu'un qui veut se lancer en arboriculture bio ?

Si on démarre de rien, la base, c'est le choix variétal : Privilégier les variétés ayant de bonnes qualités gustatives, régulières d'une année sur l'autre et tolérantes à certaines maladies. Techniquement, être arboriculteur demande beaucoup de rigueur et d'anticipation, il faut observer les insectes, les auxiliaires, les ravageurs, une fois que tu as un souci, en bio, c'est déjà presque trop tard, il faut anticiper les difficultés. Et quand on fait ses calculs en avance, il faut prendre en compte des marges de manœuvre, car on est soumis à plus d'aléas qu'en conventionnel, et les moyens curatifs sont très limités quand on a un pépin.

Ce métier est plein de défis, mais passionnant. Et avec de la volonté et du respect pour la création qui nous est confiée, chacun est capable de les relever !



Propos recueillis par C. FONTENY / OPABA

